Au mois de septembre dernier le domestique de Mr Durand fermier, vint me Consulter, pour une loupe quil avait a la Joue droite, sa base prenait de l'apophise Zigomatique jusqu'a un travers de doigt de l'angle de la machoire Inferieure, après les preparations ordinaire Je la luy operai, Cette loupe était adhérente a l'apophise et aux muscles Zigomatique, massetes, et au Canal éxcreteur de la glande parotide, dans la dissection toute mon attention fût d'eviter la section de Canal, après l'operation faite et le bandage Convenable, Je luy recommandai d'observer pendant quelque Jours la diette, Il me le promit, mais deux Jours après je reprit l'empechée de manger des alliments Solides Comme du pain et empoize, dés cet Instant je s'apercevait d'un écoulement Considerable de serosités a ce quil me dit, et jusqua en mouillée deux grands mouchoirs; le lendemain trois Jours après l'operation Je retournai le voir a déssin de luy lever l'apareil et voir la situation de la playe, et pour m'assurée de ce fait Je luy fis mâchée une Croute de pain, dans l'instant Je vis s'écoulée une quantité prodigieuse de saline par la playe et fus bien en grand de voir la faute que J'avais faite, cependant la faute qui fit dans cette opération tout le sujet de mon attention,

Avant tout autre moyen Je crus quil était Convenable de laisser tout a fait Cicatrisée la playe rare que le peu de supuration qui restait, aurait fait un obstacle a la Compression, qui était mon premier, au bout de Cinq a six Jours la playe se trouvé Cicatrisée, excepté un petit trou a passer la tête d'une grosse épingle par ou je découlait une assés grande quantité de saline quand je parlait ou rémuait la machoire

A L'éxemple de Mrs Ledran, Monthuis, et maison neuve Je tentai donc la Compression et employai en particulier de chaqu'un de leurs moyens, et voici de la maniere que J'y mi pris, Je fis une emplatre de poix naval (qui se trouvé dans la maison) large de deux travers de doigt qui prenait de la racine de l'oreil, Jusqu'a un demi travers de doigt de la Commissure des levres, pour Comprimée d'avantage Je me servis d'un petit sac de toille rempli de farine qui regnait sur toute la longueur et largeur de cette emplatre et par dessus un bon bandage, ceux fait J'observai a ce malade le dangér quil y aurait a remuée la machoire et Consequamment s'il mangeait, trois Jours se passerent assés bien et sans aucun l'écoulement de la saline par la playe, mais je en arriva autant qu'au malade de Mr. maison neuve, Cependant selon le rapport du Celebre Cojeste de son observation le gonflement de la parotide était moins Considerable et sans pesque de douleur, Je pensai dans ce moment que La Compression ne devait pas exigée sur tout le trajet du Conduit salivaire, et que Je devais Comme le recommande Mr Louis ne Comprimée que le bout superieur de Ce conduit, et meme de faire s'il se peut, par derriere s'il terminait ou dans la bouche, Je levai l'apareil sans touchée a l'emplatre qui n'était nullement mouillée, Je le fis un autre petit sac rempli de farine gros Comme une marron

ARC 39 199

que j'appliquai pardessus cette emplatre et dans l'endroit seulement de la cicatrice un petit pertuis par ou jettant la salive se trouvant presque perpendiculairement vis avis l'ouverture du conduit salivaire dans la bouche pardessus un bon bandage, dés le soir a l'aide d'un cataplasme de mie de pain et de lait l'on s'apperçut d'une diminution totale dans le gonflement de la glande, mais la salive au moindre mouvement de la machoire reprit encore son cours par cette petite ouverture de l'emplatre mais en petite quantité je resserrai encore le bandage, dans ce traitement ce malade fut le plus docile du monde ne prenant que du bouillon et de la tisanne, lui fis luy même aydant a la compression quand il voulait remuer la machoire et y appliquant le pouce il fit aussi un petit sac rempli de farine avec le quel il le comprimait dans la déglutition de la salive, au bout d'une quinzaine de jours je m'apperçus que son bandage ne mouillait plus, finallement la salive reprit son cours par la bouche.

Un Chirurgien moins sensible aux fautes de l'art que moy aurait passé sous silence cette observation, et il arrive que dans la plus part des choses la reflexion ne vient que quand l'execution est faite, Dans la dissection de la partie anterieure et interne de cette loupe je coupai cinq petits vaisseaux qui ne laissa pas que de fournir quoy que mr Chenon médecin qui se trouva et qui luy même me pompait le sang, je ne pus dans le reste de la dissection de cette loupe voir bien nettement la pointe de mon instrument, mais je crois bien presumer que j'interessai le canal salivaire de Stenon je continuai l'opération

Pour avoir été plus sur de l'evitée il aurait fallu suspendre le reste de l'opération au lendemain au matin quand j'eus fini de cette petite hemorragie, et mettre dans le fond de l'apareil de la charpie et même rapée sur l'ouverture de ces petits vaisseaux

Si l'on pouvait a l'exemple de mr Dionis opérer les loupes de ces sortes de parties par le dedans de la bouche il y aurait moins de danger, mais il faudrait pour cela qu'elles ne fussent pas plus grosses que celle qu'il opera a un garçon de mr. Dechateau neuf, et encore selon moy si elles etoient bien adherentes aux parties voisines la dissection m'en paraît assé difficille,

N.° 11.

Reçu le 17. Xbre 1760.

tumeur a la joue extirpée, fistule au canal salivaire après l'opération, cette fistule guérie

Par m. Pennin me. chir. a Chaalons